



N8-00073
629158
option

Filière : B/L

Session : 2024

Épreuve de : Épreuve à option : Sociologie

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Qu'est-ce qu'être légitime ?

En 2023, alors que l'on l'interrogeait sur les violences exercées par des policiers dans les manifestations, Gérard Darmanin expliquait : « l'Etat a le monopole de la violence physique légitime, c'est vieux comme Weber ! ». Ainsi G. Darmanin exerce dans son discours face aux journalistes une forme d'autorité : d'une part il s'appuie sur la loi, et la norme qui permet aux forces de l'ordre d'exercer certaines violences sur les manifestants (tirs de LBD, jets d'eau, coups...), et d'autre part il s'appuie sur la légitimité du savant qui fait figure d'autorité, ici Weber (thèse développée dans La domination).

Pour les sociétés, la légitimité s'associe sur des justifications ou des normes sociales qui peuvent être instituées pour empêcher leurs mises en cause. Être légitime ce n'est pas seulement une question faire l'exercice d'une forme de privilège voire d'autorité, c'est aussi se confronter à l'évolution de ces normes, et qui font l'objet de conflits entre les différents entrepreneurs de morale. Pour ce qui est de la légitimité de l'Etat, on peut citer Henry Thoreau et son concept de désobéissance civile qui sert encore aujourd'hui à légitimer des actions illégales pour faire advenir des changements. On comprend donc qu'être légitime c'est s'inscrire

NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE

dans une interaction (si on prend un point de vue interactionniste) entre les entrepreneurs de morales et ceux qui luttent contre cette légitimité. Comme on a pu le voir avec Max Weber, ~~est~~ le savant ou autrement dit le chercheur en sciences sociales, n'est pas exempt de ce conflit et celui-ci doit aussi fonder sa légitimité pour ~~de~~ étudier la société. En prenant un point de vue plus culturaliste, être légitime cela peut être compris comme le produit de cette culture qui légitime certains caractères ou comportements : dans une société démocratique républicaine, le vote et l'élection donnent une légitimité à celui ou celle qui est élu.e. ~~À l'in~~ D'un autre point de vue plus fonctionnaliste, est légitime celui ou celle qui répond à une fonction sociale. Ces différentes approches montrent bien une chose : l'étude de ce qui est ~~sociologique~~ légitime peut se placer dans une analyse sociologique complexe et variée. Mais cette analyse doit pour obtenir le statut de « sociologique » répondre à des critères épistémologiques qui lui donnent une légitimité. En effet, comme on a pu le voir avec le discours de Gérard Darmanin, la parole du chercheur a une forme de performativité (qui peut ^{en l'occurrence} être extrapolée voire erronée) et ainsi, en sociologie il s'agit de gagner en légitimité en répondant à ces critères.

Il s'agira donc d'analyser la possibilité d'une approche de la légitimité comme objet non seulement sociologique mais aussi comme enjeu épistémologique.

Ainsi le sociologue fonde sa légitimité sur l'élaboration de critères épistémologiques et d'outils statistiques fiables pour expliquer les rapports sociaux (I). Ces critères d'objectivité et de pluralité des approches lui permettent

de ne pas restreindre le fait d'être légitime à une simple donnée sociale et de comprendre que la légitimité se place dans des rapports sociaux de domination et de conflits qu'il s'agit d'interroger pour comprendre le sens que les individus donnent à ces normes (II).

Pour les sociologues, la légitimité semble avant tout, et dès l'origine de la sociologie, être un ~~axe~~ enjeu à atteindre en élaborant des méthodes et des règles pour décrire et expliquer les comportements sociaux.

Dès son origine, l'enjeu de scientificité de la sociologie est posé et il s'agit de gagner en légitimité et de s'imposer comme une science en développant des règles pour s'écarter des simples jugements de valeur.

Ces règles sont déjà fondées par les précepteurs de la sociologie comme science. Dans Le savant et le politique, Weber explique que le chercheur en sciences sociales doit s'émanciper de trois freins à la scientificité des sciences sociales : l'engagement, la doxa et l'ethnocentrisme. Durkheim explique que le sociologue doit pouvoir opérer un mouvement de va-et-viens entre ses engagements ~~et~~ et le savant en lui, car il semble que s'émanciper de ses ~~eng~~ engagements soit une difficulté pour les sociologues. Au-delà de l'aspect assez théorique, se pose aussi des questions d'ordre méthodologiques car il existe certains biais dans les méthodes qui peuvent fausser les résultats d'une étude : on peut penser aux enjeux que posent les entretiens selon s'ils sont laissés libres aux ~~ent.~~ participants, s'ils sont guidés par des questions ou s'ils sont dirigés avec des questions précises (type questionnaire). De cette manière

les questionnaires peuvent faire l'objet d'un biais de confirmation selon l'échantillon de participants sélectionné : son ampleur et son hétérogénéité.

Au-delà de cette difficulté de neutralité ~~po~~, se pose aussi l'enjeu de s'éloigner de la doxa. Les sociologues cherchent à analyser les rapports sociaux et de fait il s'agit de déconstruire certains faits donnés. Par exemple c'est ce que fait M. Connell dans Masculinities sur les questions de genre et particulièrement sur la construction sociale de la norme masculine. Elle distingue ainsi trois types de masculinités qui s'inscrivent dans cette norme : la masculinité hégémonique, complice et subordonnée. Ainsi cette norme masculine fait l'objet d'une hiérarchisation des comportements : selon l'orientation sexuelle (l'hétérosexualité étant hégémonique ou complice et l'homosexualité subordonnée), le corps (muscles), la sexualité... C'est ce regard en dehors de la doxa qui permet donc de dépasser la dimension biologisante des normes genrées et sexuées, légitimant ainsi le travail de sociologue par rapport aux travaux des biologistes.

Enfin, l'ethnocentrisme apparaît comme un frein à l'élaboration d'une science car elle ne reste que liée au contexte de l'étude. Les travaux d'anthropologie comme Lévi Strauss permettent de mettre en lumière le biais essentialiste de ~~de~~ objets sociaux qui sont avant tout culturels. Par exemple dans La société contre l'Etat, Pierre Clastres étudie le rapport qu'ont les populations autochtones du Paraguay (les Guaranis et les Guayaguais) à l'Etat. Cette forme politique (très occidentale) fait l'objet d'un refus par ces peuples sans pour autant abandonner toute forme ~~politique~~ de participation politique : centralisée dans la figure du chef de village qui oeuvre pour la paix et la sécurité des individus. Ainsi l'analyse gagne-t-elle en complexité et en légitimité en ne limitant pas son objet d'étude.

Copie anonyme - n°anonymat : 629158

Emplacement
QR Code

Filière : B/L

Session : 2024

Épreuve de : Épreuve à option : Sociologie

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Cette légitimité du sociologue comme un enjeu méthodologique et épistémologique pose aussi la question de la portée de l'analyse sociologique dans la société.

En effet, les sociologues (contrairement aux biologistes par exemple) ne sont pas en dehors mais sont encastés dans la société. Ainsi leurs observations n'ont pas seulement une portée descriptive, mais peuvent avoir une portée normative (donner un nom et une réalité à un fait social jusqu'alors invisible) voire performative (élaborer des règles).

Ainsi les stratifications que les sociologues opèrent dans la société peuvent ~~avoir~~ prendre une forme de réalité supplémentaire. Pierre Bourdieu reprend ^{en d'autres termes} notamment la distinction que Karl Marx opère entre les classes en soi et les classes pour soi (les bourgeois, ou les « capitalistes », et les ouvriers, ou les « prolétaires »). Cette distinction s'appuie sur des différences de mobilisation et de conscience de classe. Or toutefois on remarque avec une analyse contemporaine, que la classe socio-professionnelle des employés, bien qu'elle est été largement identifiée comme une classe en soi, ne se soient pas mobilisée comme classe pour soi. Ainsi cette portée

performative reste à nuancer.

Toutefois on peut dire que les stratifications sociales établies par les données et enquêtes statistiques peuvent avoir un effet proactif : elles peuvent « créer » le problème. C'est cet enjeu qui est notamment posé dans les enquêtes de mobilité sociale car très longtemps on n'a comparé les différences entre les enfants et les parents qu'en prenant en compte les professions des pères (et non des mères). Or cela empêche donc de mettre en lumière les effets de socialisation générée entre les pères, les mères, les fils et les filles. De la même manière, aujourd'hui les enquêtes sur les foyers ne prennent plus automatiquement comme personne de référence les pères mais prennent la personne du foyer ménage qui a le plus haut revenu. Ainsi pour les sociologues s'interroger sur leur légitimité revient à interroger et réinventer les stratifications sociales statistiques et observées.

Enfin, pour gagner en légitimité, les sociologues peuvent multiplier les approches et les outils. Toutefois il semble que les approches pluridisciplinaires, bien qu'elles soient riches, peuvent comporter certains risques.

En effet les sciences sociales ont ~~ce~~ cet avantage d'être complémentaires et peuvent gagner en légitimité en s'associant pour étudier la société. Par exemple le sociologue Claude Thélot qui a étudié les phénomènes de mobilité et d'immobilité sociale durant la

période des Trente Glorieuses dans son ouvrage Tel père tel fils peut servir à l'historien dans son analyse. En effet, il explique si les individus nés dans les années 1940 connaissent une certaine ascension sociale en moyenne, les individus nés dès les années 1950, - à l'apogée des Trente Glorieuses - connaissent d'avantage une immobilité sociale voire une mobilité descendante. Ceci explique en parti les diverses crises des années 1970 et notamment celle de mai 1968 qui débute par une contestation étudiante des conditions de vie dans les dortoirs des universités (c'est la génération du baby-boom).

Toutefois une analyse à un instant t ne peuvent servir à décrire la société à un autre instant. C'est le problème auquel s'est confronté la thèse de la moyennisation des sociétés élaborées par l'historien Henri Mendras. En effet la thèse d'une société dominé par la classe moyenne et sans vrai mobilisation reste très nuancée et discutée par les sociologues car elle a pour effet de nier les mobilisations de classes qui persistent au sein même des «classes moyennes», selon la profession par exemple. Cela permet ainsi de nuancer l'ambition positiviste d'August Comte qui voulait que les sciences finissent par se rejoindre. A l'inverse on observe surtout une division des disciplines croissante. C'est notamment cette division que critique Bernard Labine dans la mesure où elle est un frein à la pluridisciplinarité et donc la complexité.

Ainsi on a pu comprendre que les sociologues sont en perpétuelle recherche de critères épistémologiques et d'outils statistiques

qui permettent aux sciences sociales d'atteindre un niveau de complexité qui leur donne une légitimité. Dans cette perspective de compréhension du monde social, ~~à~~ tout objet est légitime à être analysé, et ce peu importe les différents effets de domination qui impliqueraient que certains ~~so~~ objets soient jugés illégitimes.

De fait il s'agit de comprendre que la légitimité se place dans des rapports sociaux de domination et de conflits qu'il s'agit d'interroger pour comprendre le sens que les individus donnent aux normes sociales.

D'abord le sociologue peut questionner et interroger la légitimité donnée à des objets spécifiques comme le produit d'une construction sociale.

Dès l'apparition de la «question sociale», le sociologue a interrogé les logiques de domination qui rendaient légitimes certains groupes par rapport à d'autres. Par exemple Pierre Bourdieu a interrogé les rapports de classe entre les «bourgeois» et les classes ouvrières ou paysannes comme des rapports inscrits dans l'habitus (c'est à dire tous les comportements et systèmes de valorisations symboliques qui ~~se~~ s'inscrivent ainsi dans ces rapports de domination). Karl Marx fait notamment le lien dans *Le Capital* entre cette domination de classe et la domination de l'Etat, qu'il voit comme l'outil des capitalistes pour protéger leurs intérêts. De cette manière on peut faire le lien entre le questionnement ^{de P. Bourdieu} sur la domination de la classe bourgeoise et le questionnement sur la légitimité de l'Etat dans l'exercice

Copie anonyme - n°anonymat : 629158

Emplacement QR Code	Filière : B/L	Session : 2024
	Épreuve de : Épreuve à option : Sociologie	
Consignes <ul style="list-style-type: none">• Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer• Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir• Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)• Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)• Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre		
<p>de la violence physique par Weber. Weber écrit ainsi une typologie des modes de domination et de leurs systèmes de légitimation (domination traditionnelle, charismatique et légal-rationnelle). Ainsi dans une ^{la} société démocratique républicaine française, la domination légal-rationnelle caractérise cet État qui s'appuie sur une bureaucratie développée et un système de loi important. C'est ce système de loi et cette bureaucratie qui exerce de fait un rapport de domination.</p> <p>Ainsi non seulement les sociologues expliquent mais cherchent à comprendre ce qui fonde cette légitimité. Dans <u>Le nouvel esprit du capitalisme</u>, Eric Chiapelo et Luc Boltanski expli- comprennent les justifications com- à la domination comme un ensemble de plusieurs « cités » qui sont corréées à des époques. Si la domination reposait avant tout sur le modèle du père de famille, aujourd'hui elle se fonde sur une des « cités » plus libérales où résident les idéaux de mérite et de liberté. et Or on peut nuancer ces justifications en insistant sur le fait qu'elles ne sont que des éléments symboliques qui n'impliquent pas nécessairement un véritable changement de rapports réels. Par exemple Sarah Abdelnour explique dans <u>Ma petite entreprise</u> que si le développement de l'auto-entreprenariat semble répondre à des idéaux nouveaux d'indépendance</p>		
		9/11

et d'émancipation de ceux qui autrefois auraient été employés, cela ne modifie pas vraiment les rapports réels dans la mesure où le rapport employé-employeur se mue en un ~~et~~ rapport entrepreneur-client. Ainsi l'autoentrepreneur reste assez précaire et assez dépendant des choix de ces clients (elle compte 600 000 autoentrepreneurs en France).

Au-delà de questionner cette légitimité, les sociologues interrogent donc des objets qui restaient au second plan du fait d'un certain désintérêt.

Il s'agit d'étudier notamment les normes comme le fruit d'interaction entre plusieurs entrepreneurs de morale, et de fait être légitime aux yeux des uns n'est pas synonyme d'être légitime aux yeux d'autres. On peut penser à Erving Goffman dans Stigmates qui étudie les fumeurs de marijuana, non comme des simples déviants qui se battent contre la norme de l'illégalité de cette pratique, mais comme le produit d'une certaine légitimation des comportements qui commence par la première étape de la transgression et aboutit à la récupération du stigmaté ~~en~~ par une socialisation secondaire.

«Être légitime» pour le sociologue c'est donc une occasion pour lui d'étudier ceux qui ne sont pas considérés légitimes. Par exemples, pour le cas du vote, il s'agit d'étudier aussi ceux qui ne participent pas à la vie politique. On peut citer Daniel

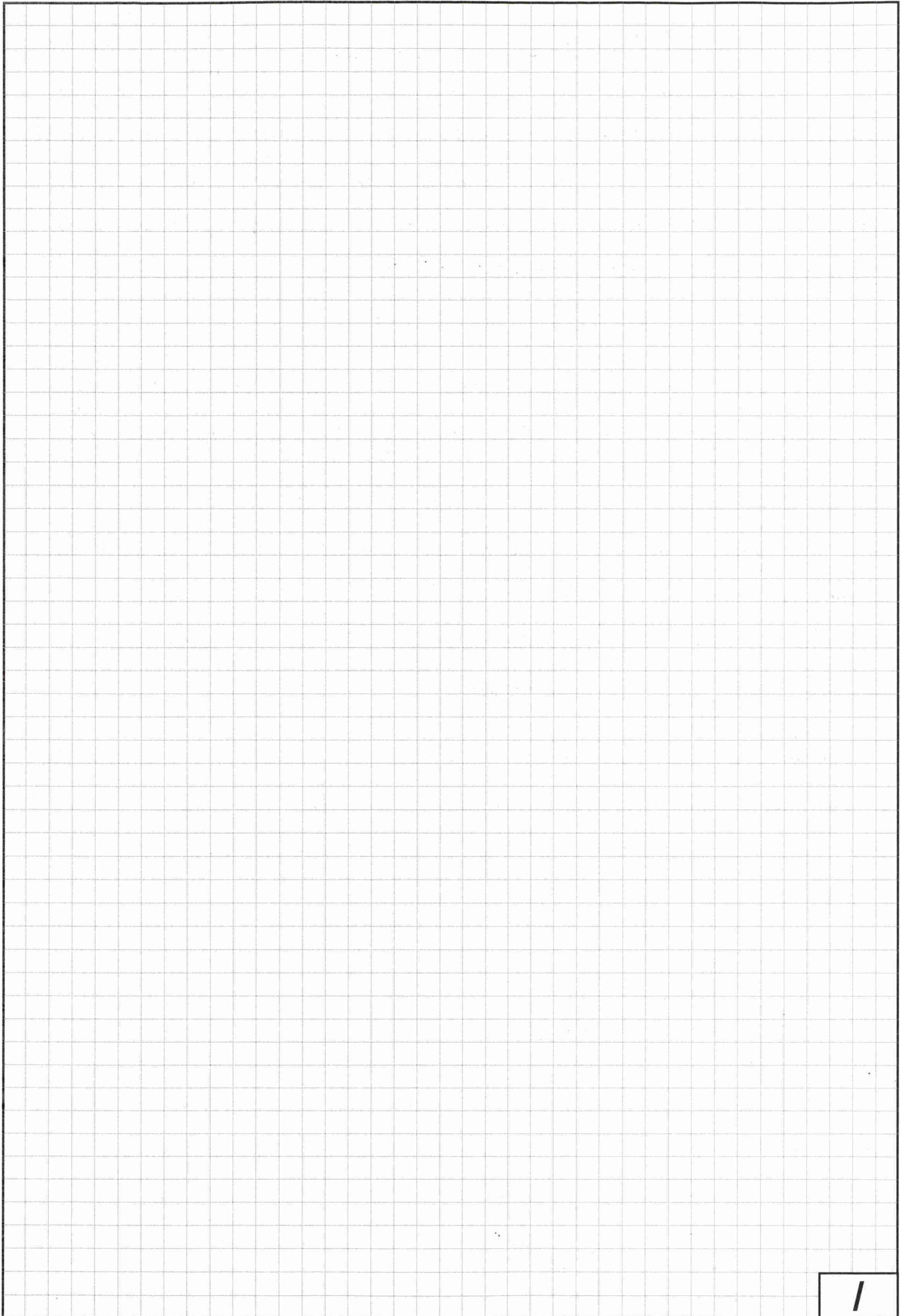
Craxie dans Le cens caché où il explique le suffrage universel cadre en fait un suffrage censitaire dans la mesure où les classes populaires font l'objet d'une auto-censure et d'une absence d'intérêt pour la politique. On peut compléter cette analyse avec celle d'Anne Muxel qui s'est d'avantage intéressée à la baisse ~~et~~ importante des taux de vote jeunes.

Enfin on peut dire que cette analyse des objets relégués au second plan pose dès lors des difficultés théoriques et méthodologiques.

Théorique d'abord car souvent les données analysées actent des situations d'intersectionnalité où il s'agit de mettre en relation des variables lourdes pour étudier les populations qui cumulent les caractéristiques jugées délégitimantes.

~~et~~ Méthodologiques ensuite car certaines variables sont encore difficiles à analyser statistiquement. C'est notamment le cas de la « race » qui ne peut être analysée dans le cadre légal français.

Ainsi on a pu comprendre qu'être légitime c'est pour le sociologue un enjeu dans la mesure où une hiérarchie s'opère entre sa discipline et les sciences dites « dures ». Toutefois cela implique d'élaborer des outils et critères épistémologiques qui lui permettent d'analyser la légitimité comme un rapport de domination ~~et~~ qui reste à la marge des outils statistiques à disposition



/